



Transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture
par une recherche en partenariat avec l'Afrique



Octobre 2023

Photo Vincent Blanfort, © Cirad



« Construire ensemble un partenariat ambitieux de recherche-formation-innovation pour partager connaissances, méthodes et réseaux, et monter des projets en faveur de systèmes alimentaires productifs, résilients, autonomes et durables, d'une création d'emplois de qualité, de la préservation des ressources et de la santé globale. »



R. Belmin © Cirad.

Enjeux

L'Afrique et l'Europe, deux continents voisins et interdépendants, ont en partage les 17 objectifs universels de développement durable de l'Agenda 2030 ainsi que ceux de l'Accord de Paris sur le climat. Les prochaines décennies seront cruciales, en particulier en Afrique où la croissance démographique est forte, pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires, la nutrition, l'éducation et l'emploi des jeunes, l'équité femmes-hommes, la capacité à produire durablement des richesses équitablement réparties, l'adaptation au changement climatique et son atténuation, la lutte contre la désertification, la préservation des ressources (eau, biodiversité, sols, forêts) et la préservation de la santé environnementale, humaine et animale.

Pour accompagner les transitions nécessaires et promouvoir en Europe, en Afrique et dans le reste du monde, des systèmes alimentaires productifs, résilients, autonomes et durables, une vingtaine d'organismes de recherche et de formation dédiés, s'appuyant sur des coopérations anciennes en matière de publications et de projets^[1], ont décidé de construire ensemble un partenariat ambitieux sur l'agriculture, l'alimentation, et l'environnement, et de contribuer ainsi aux priorités de l'Union européenne et de l'Union africaine en matière de collaboration en recherche, innovation et formation.

L'initiative conjointe TSARA « Transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique » a été lancée dans ce cadre en mars 2022.

[1] Dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement terrestre le Cirad et INRAE figurent, ensemble, en deuxième place dans le monde en termes de co-publications avec des partenaires de recherche africains.

Objectifs

Avec TSARA, l'objectif est de développer ensemble une recherche partenariale de haute qualité, basée sur la co-construction d'innovations avec les acteurs du monde rural et urbain, orientée vers la formation, le renforcement de capacités et l'impact. Il s'agit aussi de renforcer l'appui aux politiques publiques et l'expertise.

L'initiative s'appuie en premier lieu sur un renforcement des partenariats structurants existants, comme les laboratoires et réseaux internationaux, les plateformes de partenariat^[2] et sur les grands projets engagés avec l'Afrique, financés notamment par l'Union Européenne, l'Agence Française de Développement et les bailleurs de fonds internationaux.

Elle se propose de définir une vision de moyen-long terme fondée sur un agenda scientifique permettant de favoriser le partage de connaissances, méthodes et réseaux et de développer des portefeuilles de projets partenariaux.

TSARA vise à contribuer à des initiatives internationales comme le Partenariat Union européenne – Union africaine (UE-UA) en Recherche et Innovation et en particulier le Consortium International de Recherche (IRC FNSSA) qui en est issu, l'initiative UE-UA Protéines végétales, l'accélérateur de la Grande Muraille Verte, l'initiative PREZODE (Prévention de l'émergence des maladies zoonotiques) et l'initiative 4 pour 1000 (Les sols pour la sécurité alimentaire et le climat).



Carte des partenaires, pays et institutions membres

La gouvernance de l'initiative TSARA comprend une assemblée générale avec deux co-présidents, un secrétariat et bientôt un conseil consultatif externe.

^[2] Plateformes partenariales dont le Cirad est membre : <https://www.cirad.fr/dans-le-monde/dispositifs-en-partenariat>. Laboratoires et réseaux internationaux d'INRAE : <https://www.inrae.fr/europe-international/international>

Exemples de premiers projets partenariaux travaillés dans le cadre de TSARA

- **La nutrition, du microbiote aux politiques publiques** (Afrique du Sud – Sénégal – France). Il s'agit de i) produire des connaissances sur le microbiote africain et sur le lien entre les aliments africains traditionnels et autochtones et la nutrition/santé, ii) renforcer les chaînes de valeur des aliments africains traditionnels et autochtones, iii) formuler des recommandations pour un soutien politique à ces filières. Ceci avec une attention particulière à l'inclusivité (revenus et emplois pour les femmes et les jeunes le long des chaînes de valeur) et à la durabilité environnementale de ces systèmes agroalimentaires (à travers notamment les pratiques agroécologiques).
- **Emploi et transition agroécologique** (Ghana - Sénégal - Burkina Faso – France). La question de l'emploi, des conditions de travail et de l'attractivité des métiers, notamment pour les jeunes, est un point d'entrée des défis à relever en Afrique en même temps que l'adaptation au changement climatique, le développement de l'agroécologie et la sécurité alimentaire. EmployAE vise à étudier à quelles conditions l'agroécologie peut créer des emplois de qualité. Il s'agit i) de relier les combinaisons de pratiques agricoles avec l'organisation du travail (qui fait quoi), la durée du travail et les conditions de travail dans les exploitations agricoles, ii) de caractériser les emplois associés (profils d'activités, rémunération, modalités de protection sociale) pour les exploitants, les travailleurs familiaux, les salariés ; iii) d'intégrer un regard travail/emploi au niveau de la production mais également en aval de la filière.

Vers un agenda stratégique de recherche

Une série de rencontres avec l'ensemble des partenaires a permis d'identifier les grands thèmes mobilisant la recherche, la formation et l'innovation qui fondent l'agenda stratégique et le plan d'action de TSARA :

1. **Engager la transition agro-écologique.** En renforçant la biodiversité et les services produits par les agro-écosystèmes, services qui permettent d'assurer une production agricole et alimentaire durable en quantité et qualité et une meilleure résilience face aux aléas climatiques et sanitaires.

2. **Préserver les sols et les réhabiliter en luttant contre la désertification.** Il s'agit de contribuer, via la matière organique incorporée dans les sols à l'adaptation au changement climatique et à la sécurité alimentaire, ainsi qu'à un objectif à long terme de neutralité carbone de la production alimentaire.
3. **Repenser la gouvernance de l'eau pour une meilleure résilience de l'agriculture**, en s'appuyant sur l'agroécologie et sur les approches territoriales multi-acteurs. Les contraintes hydriques sont exacerbées en Afrique subsaharienne et en Méditerranée du fait du changement climatique et de l'augmentation de la consommation en eau pour l'agriculture, l'alimentation en eau potable, et l'industrie. Il s'agit de développer une agriculture plus sobre en eau mobilisant les principes de l'agroécologie en termes de productions moins consommatrices et de pratiques, en valorisant davantage l'eau pluviale, l'usage des eaux recyclées, et le développement d'une irrigation de résilience.
4. **Favoriser l'adaptation des territoires (agro)forestiers africains aux changements globaux** tout en répondant aux besoins des populations locales en énergie, alimentation des troupeaux, cultures associées, avec une meilleure préservation de la biodiversité.
5. **Développer l'approche d'Une Seule Santé.** Aborder conjointement la santé humaine, la santé des animaux et celles des écosystèmes pour contribuer ainsi fortement à réduire les risques d'émergences de maladies zoonotiques et limiter l'usage des antibiotiques.
6. **Contribuer par la recherche, la formation et l'innovation à lutter contre le triple fardeau de la sous-nutrition, des carences alimentaires et des maladies chroniques dues à l'obésité et au surpoids**, en accélérant la transition vers des systèmes alimentaires sains et durables. Il s'agit de combiner des démarches à plusieurs échelles, associant des recherches sur la socio-économie et l'accès à l'alimentation, sur la sécurité sanitaire, sur les relations entre nutrition, microbiote intestinal et santé notamment pour les femmes et pour les enfants. Il s'agit aussi d'étudier des évolutions de l'offre alimentaire, par exemple en protéines végétales, des filières et des transformations des ressources locales, ainsi que la réduction des pertes et des gaspillages.
7. **Évaluer la capacité des systèmes agricoles et des filières à créer des emplois** avec un travail de qualité, décent, équitable et rémunérateur, en ciblant particulièrement les jeunes et les femmes. La question du travail et de l'emploi est un point d'entrée obligé des politiques publiques du fait de l'afflux des jeunes sur le marché du travail.
8. **Quelle place de l'élevage pour le développement de l'Afrique et quels modèles soutenir ?** L'élevage est remis en question du fait de sa contribution aux gaz à effet de serre. Il est aussi fortement impacté par le changement climatique et la raréfaction de l'eau, soumis à la concurrence pour les usages des terres. Il est attendu pour répondre à une demande croissante en produits animaux (lait, viande, œufs).

Au-delà de ces huit grands thèmes, interconnectés, des thèmes transversaux sont en cours d'identification, ou identifiés comme importants à travailler, tels que les opportunités du numérique et la gestion des risques, aléas et incertitudes.

Exemples de premiers projets partenariaux travaillés dans le cadre de TSARA

- **MAHDIA ou comment Mêler Agroécologie et résilience Hydrique pour des systèmes alimentaires Durables grâce à l'Intelligence collective et à l'Accompagnement des territoires** (Maroc - Tunisie - Sénégal - France). Il s'agit d'engager les territoires dans une trajectoire de développement agroécologique conciliant résilience hydrique, sécurité alimentaire et qualité nutritionnelle. L'objectif est de développer des outils, démarches et plateformes territoriales associant l'ensemble des acteurs des systèmes alimentaires, pour promouvoir, de la production à la consommation en passant par la transformation, des produits alimentaires identifiés comme d'intérêt au regard des enjeux locaux à la fois économiques, sociaux, environnementaux, et de santé. Les expériences seront partagées entre les 4 pays et capitalisées ; les résultats feront l'objet d'une communication à la fois scientifique, politique et grand public.
- **Soil Africao, un réseau de recherche et de formation sur la fonctionnalité des sols en Afrique de l'Ouest** (Bénin - Burkina Faso - Côte d'Ivoire - France - Sénégal). Il a pour objectif de regrouper et valoriser des résultats de recherche acquis sur les sols de la région et la manière dont ils sont affectés par la gestion des agrosystèmes. Le réseau organise des écoles thématiques afin d'harmoniser les méthodes de prélèvement et d'analyse, appuie la mise en relation de consortiums pour répondre à des appels d'offres, et favorise les échanges entre chercheurs et la mobilité des étudiants pour leur formation par la recherche.



Plus d'information :

<https://initiative-tsara.org>

Contacts :

contact@initiative-tsara.org

secretariat@initiative-tsara.org

Photo Bruno Locatelli, © Cirad

